



Janvier 2006

PS INFO

Journal d'information de la section du Parti Socialiste de Jouy le Moutier

Edito

À la suite du congrès du Parti Socialiste tenu au Mans du 18 au 20 novembre 2005, les sections ont été amenées à renouveler leur bureau. Celle de Jouy le Moutier, après s'être prononcée à 58% en faveur du texte de François Hollande, a fait sienne la volonté du congrès de rassembler tous les militants sur des orientations communes, pour mieux les traduire sur le terrain. Notre bureau - voir sa composition ci-jointe - réunit donc les trois principales sensibilités du parti.

Il y a urgence, en effet, à investir le quotidien pour le changer. La politique n'a de sens que si elle contribue à imaginer et à réaliser le « vivre ensemble », pour tous et à tous les niveaux, du quartier à la ville, du pays à la planète.

Ce « vivre ensemble » passe par le respect des autres et des règles citoyennes. La violence tue les relations. Elle n'est pas admissible et doit être réprimée. Cependant « l'action/exaction » d'un côté, la « réaction/répression » de l'autre mènent à la société policière et carcérale, c'est à dire à l'impasse.

Les « maux de notre société » sont à soigner à la racine. La cohésion sociale est une tromperie si on tient à l'écart des millions de citoyens

de tout âge. Le chômage, les familles en détresse, l'échec scolaire et la relégation dans les **q u a r t i e r s** « abandonnés » pour certains, c'est l'instabilité pour tous. Si le goût de l'effort est à promouvoir, on n'y parviendra que dans une société plus juste, qui donne vraiment sa chance à chacun.

Or, les choix des deux derniers gouvernements creusent les inégalités : dans la répartition des revenus (baisse des impôts pour les hauts revenus) comme dans la distribution des premières richesses que sont le savoir et l'emploi (chute du nombre d'emplois depuis 2001).

Une alternative de gauche devra s'affirmer lors des échéances électorales de 2007 et 2008. Militants socialistes, nous souhaitons y contribuer d'autant plus que Jouy manifeste régulièrement son enracinement à gauche. Mais nous n'y parviendrons que si vous êtes nombreux à nous rejoindre.

Pour agir dès aujourd'hui et à long terme, pour préparer l'avenir ensemble, nous serons heureux de vous accueillir. Afin de faire de 2006, avec vous, l'année de l'espoir et du renouveau.

Gilbert MARSAC
Secrétaire de section

Le bureau de la section de Jouy le moutier.

Gilbert MARSAC	Secrétaire
François LOMBARDI	Trésorier
Éric LOBRY	Secrétaire adjoint
Pierre KIANI	Trésorier adjoint
Jean-Pierre ACCIARI	Membre du bureau
Francis LAMARQUE	Membre du bureau
Dirk VAN DE GRAAF	Membre du bureau

Dont les élus au Conseil Municipal

Bernard MATHONNAT	Président du groupe
Lydie LAFONTAINE	Conseillère municipale
André METZGER	Conseiller municipal
Michèle TAICLET	Conseillère municipale

REACTION

Dans *Aux écoutes de Jouy* de décembre, Monsieur le Maire a présenté sa vision de la première guerre mondiale. Il a utilisé, au passage, une rhétorique que nous pensions appartenir au passé et osé un rapprochement incongru avec les récentes émeutes urbaines.

Monsieur le Maire prétend que « nos morts (de 14-18)... par leur sacrifice nous permettent de vivre libre dans une société ouverte et prospère ». Avec tout le respect que nous devons à nos aïeux, Français et coloniaux morts dans les tranchées, nous sommes persuadés qu'ils ont été plutôt sacrifiés sur l'autel de la bêtise universelle pour servir les intérêts de certains.

Pour un souvenir plus proche et plus humain de ceux qui allaient ouvrir le triste bal du début du XX^{ème} siècle, nous proposons à

vos réflexions ces quelques vers de Jacques Brel :

**« Si par malheur ils survivaient
C'était pour partir à la guerre
C'était pour mourir à la guerre
Aux ordres de quelques sabreurs
Qui exigeaient du bout des lèvres
Qu'ils aillent ouvrir au champ
d'horreur
Leurs vingt ans qui n'avaient pu
naître (...)
Demandez vous belle jeunesse
Le temps de l'ombre d'un souvenir
Le temps du souffle d'un soupir
Pourquoi ont-ils tué Jaurès » (1)**

(1) Assassiné trois jours avant le déclenchement de la guerre, Jaurès avait été en 1905 le principal artisan de l'unité du socialisme français, dont on vient de commémorer le centenaire.

Sommaire :

- Edito
- Le budget 2006 de Jouy le Moutier
- Le PLU : ce qui nous a déplu
- Exclusion ou insertion

Budget 2006 :

L'immobilité !

Vendredi 9 décembre 2005, le conseil municipal a abordé le vote du budget communal pour l'année 2006. Pétri de bonnes intentions, Monsieur le Maire-adjoint chargé des finances présentait de manière idyllique la répartition des 20,9 millions d'euros affectés aux dépenses de fonctionnement (18,8) et d'investissement (2,1). Commentant à son tour le commentaire du rapporteur, M. le Maire rajoutait une bonne couche d'autosatisfaction. En fait de budget, nous avons assisté à un subtil saupoudrage de crédits dans la lignée des années précédentes.

Les élus socialistes en ont souligné le manque d'ambition, en particulier en matière d'investissement : l'avenir ne semble pas le souci majeur de l'équipe municipale, qu'il s'agisse des équipements communaux, ou des programmes en direction de la jeunesse et du milieu associatif. Le budget 2006 ne manifeste aucune priorité en faveur d'un quelconque secteur stratégique, qu'il s'agisse de l'éducation, de la culture, de la prévention... Certes, un effort est consenti pour le football, mais la somme des subventions versées aux associations reste deux fois



inférieure à celle qu'affichent les communes de Vauréal ou d'Eragny (communes comparables à la nôtre).

Cette distribution « parcimonieuse » traduit la philosophie de M. le Maire, pingre vis-à-vis du futur, plutôt dépensière quant au présent. Comparons à ce sujet Jouy et Vauréal : pour une pression fiscale égale par habitant, la seconde investit 42% de plus dans les équipements, mais dépense 7% en moins en achats courants à l'extérieur ; les dépenses d'investissement y sont égales à 25% des charges de fonctionnement contre 18% à Jouy.

Le budget n'est qu'un moyen au service d'une politique. Pour les élus socialistes, il n'est pas question de dilapider l'argent des jocassiens. Mais nous maintenons qu'à fiscalité comparable, une politique plus audacieuse vaudrait à la ville des subventions plus importantes de la part de l'Etat, de la région et du département. Jouy serait ainsi mieux à même de faire face aux défis des années à venir.

Plan Local d'Urbanisme

Avis de recherche : Qui a vu la consultation ?

Conformément à la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbains) du 13 décembre 2000, la mairie a lancé le 1er octobre 2004 l'élaboration du PLU de Jouy Le Moutier. Ce chantier, qui déterminera le cadre de notre vie quotidienne pour les décennies à venir, n'a jusqu'ici guère agité la population. Pourquoi ?

Certes, la municipalité a bâti un plan de « communication » sur le PLU via le journal municipal, deux réunions publiques, le site Internet... Certes, ce dernier permet l'envoi d'un courrier électronique : encore faut-il être initié à ce mode d'échanges. M. le Maire peut donc prétendre pratiquer la concertation : en fait, celle-ci semble jusqu'ici très filtrée et, surtout, se réduire à informer au lieu de consulter.

Or, pour deux raisons au moins, une consultation réelle s'impose. D'abord parce que la loi l'exige: elle prescrit, « une concertation associant, pendant toute la durée de l'élaboration du projet, les habitants, les associations locales et



les autres personnes concernées » (Code de l'Urbanisme, art L300-2). Ensuite parce que les circonstances locales le requièrent.

Petit retour en arrière. Aux élections municipales de 1995, M. le Maire s'était engagé à faire barrage à tout projet de grande envergure en matière d'urbanisation. Or, voici qu'il nous annonce, dans le *Document d'orientation et de prescription* préparatoire au PLU, la création d'une zone d'activités économiques et d'un parc de 380 logements, le tout sur une surface de 35 ha.

Bien sûr, chacun a le droit de changer d'avis. Mais dans ce cas une explication s'impose. A moins, bien entendu, que le visage futur de notre ville soit la propriété d'une personne et de son entourage, et non l'affaire de l'ensemble des habitants. A suivre...

Exclusion ou insertion, ça commence au plus jeune âge.

Le 13 décembre dernier, la section PS de Jouy invitait les parents d'élèves, élus dans les conseils d'école, à venir échanger sur l'enseignement primaire et la réussite scolaire. Dans le souci de « mieux comprendre pour agir, » cette confrontation d'idées a permis à chaque participant d'en tirer des enseignements pour agir dans son domaine et en fonction de ses sensibilités. La section PS de Jouy le Moutier invitera à nouveau des acteurs de la vie locale pour porter ensemble notre regard sur d'autres questions de société.

La section Parti Socialiste de Jouy le Moutier vous adresse à tous une heureuse année 2006

